

Monsieur ANDREY,

Qu'advient-il de la classe de perfectionnement ?

J'ai vu, depuis votre séjour ici, une assistante scolaire, qui a dû visiter les familles dont les fillettes ont été désignées pour cette classe. Je doute que l'ouverture s'en puisse faire pour la rentrée de l'Éques. Sachons attendre !

Mais ce que je ne différerai pas, c'est de vous redire tout l'intérêt que mes collègues et moi avons pris à l'examen des résultats de vos analyses, résultats concordant en tous points avec ceux que nous mettons parfois des semaines, si ce n'est des mois, à atteindre. Les vôtres sont remarquables par leur rapidité et leur précision.

Je vous remercie particulièrement de m'avoir fait assister à un examen individuel, si riche en directives, même pour une institutrice au terme de sa carrière.

Je suis absolument acquise à l'idée qu'un travail efficace peut être tenté avec nos élèves présentant des retards de niveau mental en les groupant dans des classes spéciales à faibles effectifs. Perdus dans nos classes, mêlés à des enfants bien plus jeunes qu'elles elles ressentent une certaine gêne, presque une humiliation qui va parfois jusqu'au découragement. Chez nous, institutrices, cet état de chose provoque une véritable tristesse. Entraînées par le nombre (nos classes ont une moyenne de 35 élèves), limitées par le temps, gênées par les programmes, nous ne pouvons suffisamment nous donner à ces enfants pourtant si dignes d'intérêt. Je suis persuadée que vous déployez une activité profitable à la cause ~~amxix~~ de l'enfance en travaillant avec le dévouement que j'ai pu apprécier à la création des classes de perfectionnement.

Je vous souhaite un plein succès en vous disant encore merci.

ÉCOLE DE FILLES DE LA CAPUCHE
GRENOBLE

Grenoble, le 15 mars 1967.



Monsieur Andrey,

Qu'advient-il de la classe de perfectionnement, j'ai vu, depuis votre séjour ici, sans assistance scolaire que s'a dû visiter les familles dont les fillettes ont été désignées pour cette classe. Je doute que l'ouverture s'en puisse faire pour la rentrée de Pâques. Sachons attendre!

Mais ce que je ne différais pas, c'est de vous redire tout l'intérêt que mes collègues et moi avons pris à l'examen des résultats de vos analyses, résultats concordant en tous points avec ceux que nous mettons parfois des semaines, si ce n'est des mois, à atteindre. Les vôtres sont remarquables par leur rapidité et leur précision. Je vous remercie particulièrement de m'avoir fait assister à ces examens individuels, si riches en directives, pour une intellectuelle presque au terme de sa carrière.

Je suis absolument acquiescé à l'idée qu'un travail efficace peut être tenté avec nos élèves présentant des retards de niveau mental en les groupant dans des classes spéciales à faibles effectifs. Perdus dans nos classes, mêlés à des enfants bien plus jeunes qu'eux, elles ressentent une certaine gêne, presque une humiliation, qui en parfois provoque le désengagement. Chez nous, institutrices, cet état de choses provoque une véritable tristesse. Entraînés par le nombre (nos classes ont une moyenne de 35 élèves), limités par le temps, gênés par les programmes nous ne pouvons suffisamment

nous donner à ces enfants pacifiant le degré
d'intérêt. Je suis persuadée que vous déployez
une activité profitable à la cause de l'enfance et
travaillerez avec le dévouement que j'ai pu apprécier
à la création des classes de perfectionnement.

Je vous souhaite un plein succès et
vous disant encore merci.

J. Carrey